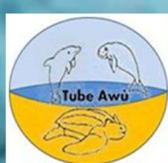
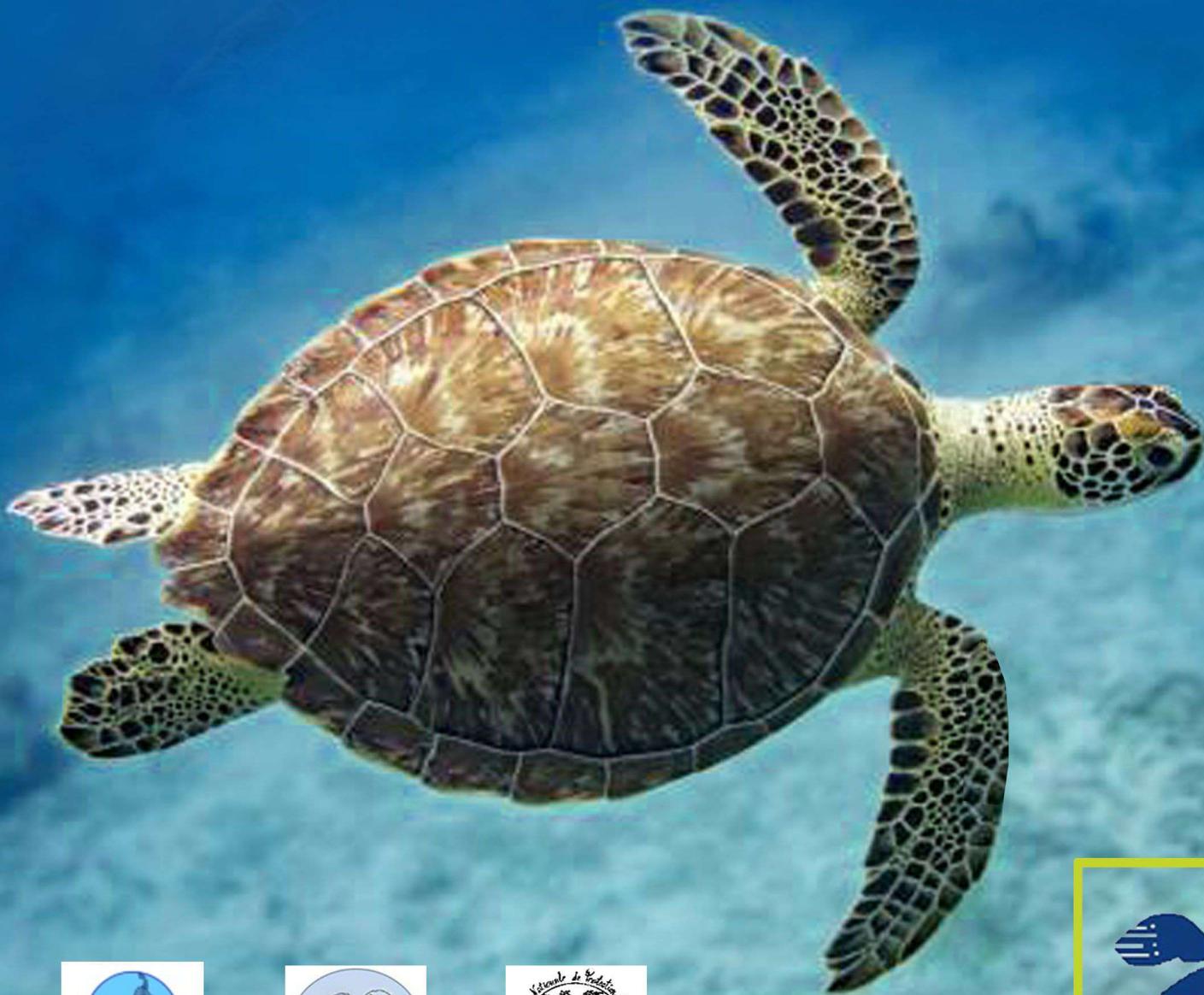




# PLATEFORME TORTUES MARINES CAMEROUN

RAPPORT NATIONAL  
DES ACTIVITÉS 2018-2019

PANORAMA DES ACTIONS DÉPLOYÉES SUR LE  
TERRAIN PAR LES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ  
CIVILE CAMEROUNAISES



Une initiative accompagnée par le réseau des acteurs de la sauvegarde  
des tortues marines en Afrique centrale (RASTOMA)

# Table des matières

---

## Préambule

I. Description de la côte camerounaise des différentes zones d'intervention et des enjeux socio-économiques et de développement associés

II. Cadre législatif lié à la protection des tortues marines au Cameroun

## III. PRESENTATION DES ORGANISATIONS MEMBRES DE LA PLATEFORME TORTUES MARINES CAMEROUN

III.1- AMMCO

III.2- TUBE AWU

III.3- ACBM

III.4- KUDU A TUBE

## IV. RESULTATS DES SUIVIS DES PLAGES DE PONTE - SAISON 2018-2019

IV.1- AMMCO

IV.2- TUBE AWU

IV.3- ACBM

## V. Conclusion générale

## VI. Perspectives

## VII. Remerciements

## VIII. Annexes

VIII.1- Photos

VIII.2- Tableau récapitulatif du statut global des tortues marines présentes au Cameroun selon la liste rouge de l'UICN Partenaires.





## GLOSSAIRE

---

ACBM : Association pour la Conservation et la Biologie Marine

AGR : Activité Génératrice de Revenu

AMMCO : African Marine Mammal Conservation

CBD : Convention sur la Diversité Biologique

CITES : Convention Internationale sur le commerce des espèces menacée d'extinction

CMS : Convention sur les Espèces Migratrices

FFEM : Fonds Français pour l'Environnement Mondial

HEVECAM : Hévéa du Cameroun

IRAD : Institut de Recherche Agricole et du Développement

ISH : Institut des Sciences Halieutiques

UICN : Union International pour la Conservation de la Nature

MFA : Méga Faune Aquatique

ONG : Organisation Non Gouvernementale

OSC : Organisation de la Société Civile :

PACO : Programme d'Afrique Centrale et de l'Ouest

PPI : Programme des Petites Initiatives

RASTOMA : Réseau des Acteurs de la Sauvegarde des Tortues Marines en Afrique centrale

SOCAPALM : Société Camerounaise des Palmeraies

SWOT : The State of the World's Sea Turtles

## PRÉAMBULE

---



En Afrique Centrale, bien que ces espèces soient emblématiques de la lutte enclenchée pour contrer le déclin rapide de la biodiversité, les tortues marines et leurs habitats ont été, jusqu'à un passé récent, insuffisamment étudiées. Celles-ci, peu importe leur espèce, sont menacées de disparition en raison de la surexploitation des ressources et des milieux marins et côtiers par l'Homme. Les côtes et les eaux Atlantiques d'Afrique Centrale constituent un sanctuaire pour ces espèces qu'il convient de préserver en toute urgence, avant qu'il ne soit trop tard.

Plus spécifiquement, le Cameroun accueille ainsi 5 des 7 espèces de tortues marines présentes à travers le monde. La bande côtière camerounaise, longue de 402 kilomètres, héberge des plages importantes pour celles-ci.

La tortue olivâtre, la tortue luth (toutes deux classées Vulnérable sur la liste rouge de l'UICN) y pondent régulièrement, les tortues vertes (en danger) y sont également observées en ponte. Les tortues imbriquées (en danger critique d'extinction) et les tortues vertes s'alimentent sur les formations gorgonaires et coralliennes, les fonds rocheux et dans les estuaires et lagunes le long des côtes camerounaises. La tortue caouanne (en danger d'extinction) est également observée de manière sporadique.

Pourtant, au Cameroun comme dans le reste de l'Afrique Centrale, le développement humain met à rude épreuve la survie des tortues marines et de leurs habitats naturels. Le braconnage des femelles et la collecte illégale des œufs, la surpêche, l'exploitation non durable des ressources halieutiques et minières, l'urbanisation galopante sans aménagement cohérent du littoral, la multiplication des plastiques à usage unique finissant inmanquablement dans les cours d'eau puis les océans, le trafic maritime et les exploitations pétrolières et gazières, les constructions portuaires sont autant de menaces pour les populations de tortues marines et leurs habitats déjà fragilisés.

Face à ces défis, les Organisations de la Société Civile (OSC) se sont mobilisées depuis une vingtaine d'années pour améliorer les connaissances et agir pour la protection des tortues marines et de leurs habitats. L'objectif est bien de réduire voire supprimer les menaces. Pour faire face à ces menaces et agir efficacement pour la conservation des tortues marines, les OSC impliquent les populations locales dans les différents projets de conservation.

## PRÉAMBULE

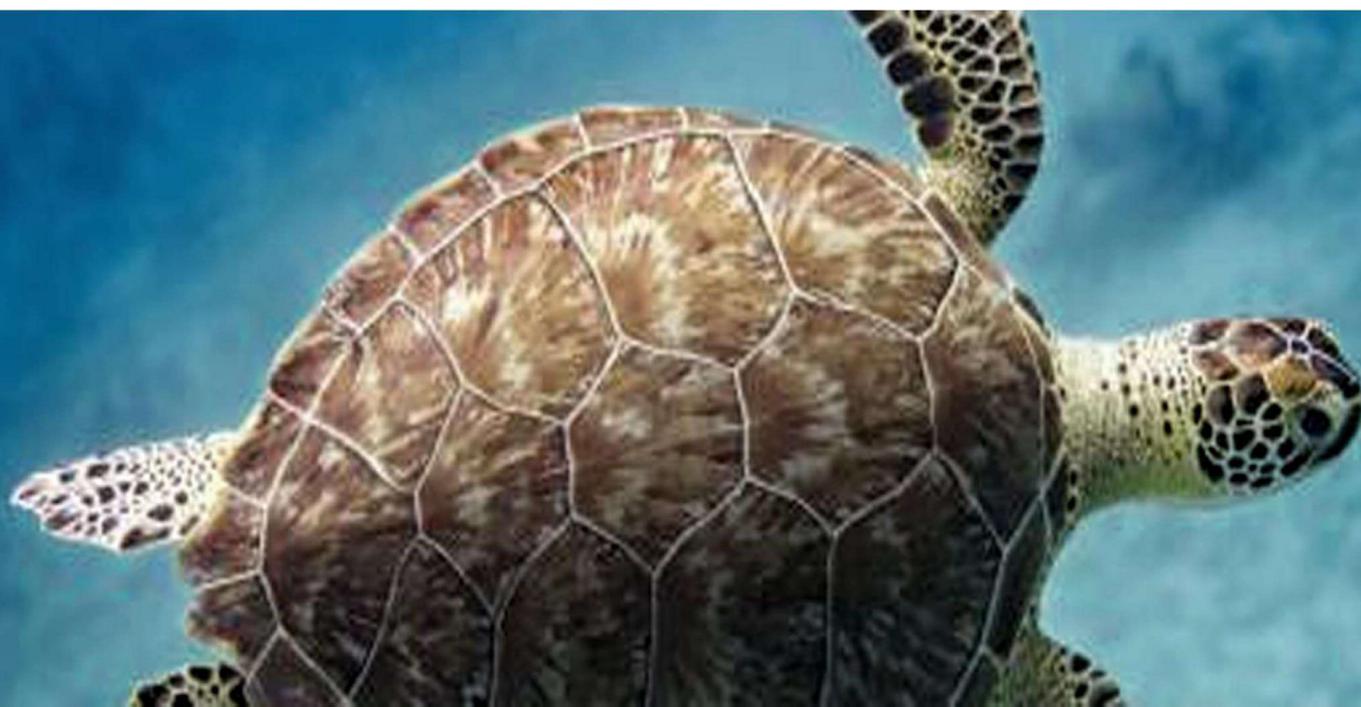
---

En réponse aux besoins des communautés locales, celles-ci sont employées dans des projets de conservation des tortues marines où elles sont formées et accompagnées pour conduire les activités génératrices de revenus. Ces activités leur permettent de diversifier les sources de revenu et améliorer les conditions de vie faisant ainsi des communautés locales des acteurs principaux de la conservation de leurs propres ressources. Pour accroître l'impact et la cohérence de leurs actions, douze OSC se sont fédérées dès 2012 et ont ainsi fondé le réseau RASTOMA ([www.rastoma.org](http://www.rastoma.org)), membre de l'UICN depuis 2019.

Le Cameroun a été un pays pionnier en matière de conservation des tortues marines : très tôt des acteurs tels que Kudu a Tube ont agi pour préserver et étudier les tortues en ponte à Ebodjé. Depuis, le tissu des OSC nationales camerounaise s'est fortement renforcé. Le Cameroun est ainsi naturellement devenu un des leaders de la conservation des tortues marines et force motrice au sein du Réseau RASTOMA.

Afin de structurer les actions de conservation des tortues marines au niveau national et renforcer leurs impacts, les OSC camerounaises ont pris l'initiative de créer une plateforme de collaboration et de dialogue : Plateforme Tortue Marine Cameroun. Cette plateforme autonome agit comme un relais national du réseau régional, sous l'ombrelle du RASTOMA. Il s'agit d'un pas supplémentaire vers la professionnalisation des acteurs de la société civile et la reconnaissance de leur rôle central dans la gestion durable des ressources et la protection de la biodiversité, en collaboration avec la force publique, les milieux académiques et le secteur privé.

Le réseau régional RASTOMA est très fier de soutenir la structuration de ce réseau associatif national, relais du RASTOMA au Cameroun et parraine donc activement cette initiative. Le présent rapport est l'expression concrète de la dynamique en marche. Il démontre d'ores et déjà les résultats obtenus et les impacts positifs significatifs de cette approche en réseau.



## I. Description de la côte camerounaise, des différentes zones d'intervention et des enjeux socio-économiques et de développement associés

---

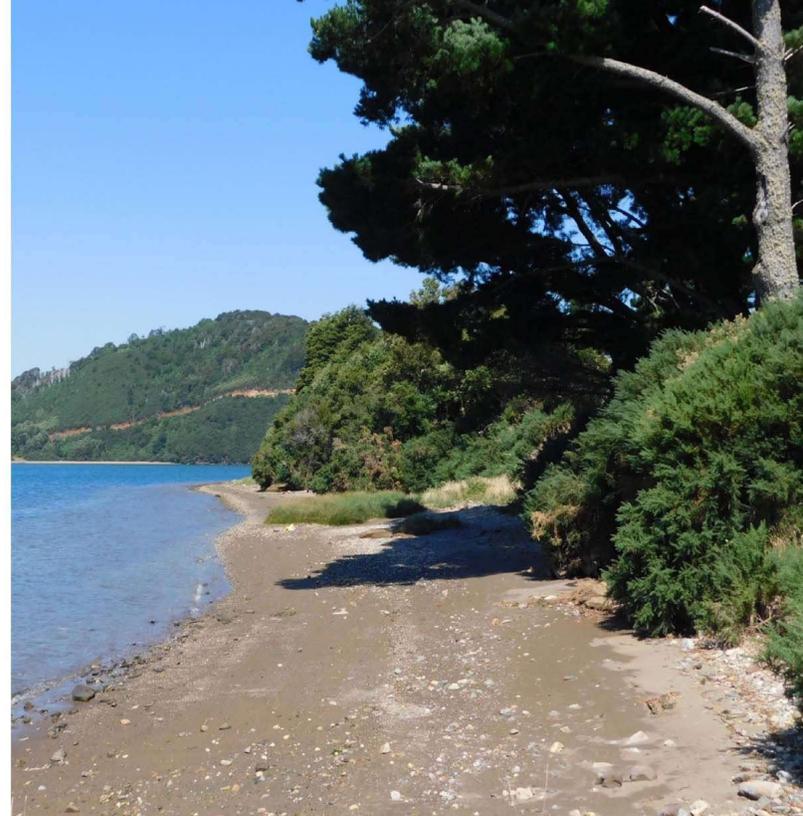
Le littoral du Cameroun est ouvert sur l'océan Atlantique sur une longueur d'environ 400 kilomètres. Géo-morphologiquement, ce littoral se subdivise en trois parties : la côte Ouest, la côte Nord et la côte Sud.

La côte Ouest s'étend de l'estuaire de Rio Del Rey au fleuve Mounjo. Elle est caractérisée par des formations sédimentaires, un plateau continental large (80 à 100 km), une côte basse avec des formations de mangroves qui s'étendent jusqu'à Njangassa et une côte haute rocheuse qui va de Njangassa jusqu'à Limbé avec le Mont Cameroun (4075 m) ; une plaine basse et sableuse au niveau de Tiko et au delta du Mounjo. Cette zone est également caractérisée par la présence de grandes plantations industrielles telles que la CDC, Del Monté et PAMOL. On y trouve une raffinerie de pétrole située à Limbé et une centrale électrique à fuel lourd adjacent cette raffinerie de pétrole. Concernant les Aires Protégées, on y trouve également le parc national de Korup, la réserve de Mabeta-Moliwe et le jardin botanique de Limbé.

La côte Nord va de l'embouchure du Mounjo à celle du Nyong. Elle est caractérisée par une côte basse avec des formations sédimentaires et de mangroves d'estuaires et un plateau continental large. On y rencontre le Parc National de Douala-Edéa (PNDE) et la Réserve de Faune du lac Ossa (RFLO). Elle contient les grandes agglomérations humaines de Douala et d'Edéa et plus de la moitié des grandes industries nationales ainsi que le port de Douala.



# I. Description de la côte camerounaise, des différentes zones d'intervention et des enjeux socio-économiques et de développement associés



La côte Sud s'étend de l'embouchure du Nyong au fleuve Ntem, caractérisée par une côte haute avec des plages sableuses alternant avec des affleurements rocheux et un plateau continental étroit, rocheux et non accessible aux chalutiers de pêche industrielle ; on y rencontre la réserve de Nyong Lokoundjé ; le Parc National de Campo Ma'an qui est une partie de l'UTO (Unité Technique Opérationnelle) de Campo Ma'an. Cette zone est essentiellement touristique, mais on y trouve aussi deux grandes sociétés agro-industrielles, à savoir HEVECAM et SOCAPALM. C'est également ici que se trouvent les installations côtières du Port Autonome de Kribi, la COTCO et une exploitation de pétrole gérée par la société PERENCO dont le puits de production se trouve à 5 km offshore au Sud de Kribi.

La côte camerounaise est entrecoupée par plusieurs cours d'eaux qui entourent des étendues de forêts riches et diversifiées. On y rencontre également des villes portuaires dont Douala et Kribi. Douala reste la plus importante et principale porte d'entrée du Cameroun. La ville de Limbé est quant à elle un port pétrolier. L'ouverture du Cameroun sur l'océan Atlantique lui offre une porte d'entrée pour l'importation et l'exportation des produits à travers le monde entier. Ainsi les côtes camerounaises sont de plus en plus sollicitées pour le développement industriel, ce qui entraîne une forte urbanisation avec des conséquences néfastes pour l'environnement physique et biologique.

Les activités anthropiques le long des côtes camerounaises ont des impacts importants sur les tortues marines et leurs habitats, dont les conséquences n'ont pas, à ce jour, été précisément évaluées.

Au Cameroun, les tortues marines semblent particulièrement exposées à trois menaces directes ou indirectes liées aux activités humaines :

- les captures accidentelles par les engins de pêche artisanale ou industrielle
- la pollution par le risque d'occlusion mortelle suite à l'ingestion de déchets plastiques issus des zones urbanisées et qui rejoignent la mer par les bassins versant ;
- le développement industriel et urbain le long des côtes Camerounaises provoque également des modifications du profil côtier et de la dynamique des sables et des courants. Ce développement côtier, associé au réchauffement climatique (se traduisant par une montée des eaux et des phénomènes climatiques extrêmes plus intenses et plus fréquents) provoque une érosion accélérée des plages de ponte des tortues marines.



## II. Cadre législatif lié à la protection des tortues marines au Cameroun

---

Les tortues marines ont toujours été protégées dans l'Arrêté N° 1954/A/ MINTOUR/DFAP/SC par le Ministère du Tourisme camerounais.

La Loi forestière N° 94/01 du 20 janvier 1994 et revissée en 2006 portant régime des forêts, de la faune et de la pêche régleme des activités de chasse et de pêche de même que les activités de conservation de la biodiversité :

- Classe A : espèces intégralement protégées ;
- Classe B : espèces partiellement protégées pouvant être chassées, capturées ou abattues après obtention d'un permis approprié ;
- Classe C : autres espèces dont l'abattage est réglementé. La capture et l'abattage d'individus des espèces nécessitent la détention d'un permis approprié.

Les tortues marines du Cameroun incluant les espèces *Lepidochelys olivacea*, *Chelonia mydas*, *Dermochelys coriacea* et *Eretmochelys imbricata* sont listées dans la classe A, espèces intégralement protégées.

## III. Présentation des organisations membres de la plateforme tortues marines cameroun

Outre les problématiques relatives à la conservation des tortues marines, les 04 OSC camerounaises actuellement membres de la plateforme développent plusieurs activités adaptées au contexte local où elles interviennent.



### III.1- African Marine Mammal Conservation Organization (AMMCO)

---

**Point focal :** Aristide Kamla Takoukam

**Siège social :** Dizangue, Cameroun

**Mission, vision, objectifs stratégiques**

AMMCO est une association à but non lucratif, fondé en décembre 2012 et légalisé en mai 2014. AMMCO est basé à Dizangué mais dispose depuis novembre 2016 d'une antenne à Limbé. La zone d'action d'AMMCO est focalisée sur le littoral camerounais dans son ensemble, avec pour vision de voir une Afrique dans laquelle la recherche participative et appliquée contribue à améliorer la protection de la mégafaune aquatique et ses habitats en prenant en compte les intérêts des populations riveraines.

Les activités d'AMMCO ont été effectuées suivant plusieurs approches en l'occurrence:

#### 1) La recherche participative

Pour AMMCO, la recherche participative englobe les activités effectuées pour augmenter le niveau de connaissances sur la méga faune aquatique en général.

A cet effet, un suivi des plages pour collecter les informations sur les activités de pontes des tortues marines a été réalisé. Batoke et Bakingili étaient les principales sites suivis, pour une distance cumulée de 15 km de long. Les sites d'Idenau et de Bamusso ont été exclus des sites suivis en raison de la situation sécuritaire instable qui a régné pendant cette saison de ponte dans le Sud-Ouest du pays. La méthodologie de suivi adoptée durant ces patrouilles a été calquée du Protocole A des normes minimales standard en matière de suivi des pontes du SWOT. En effet, les patrouilles ont débuté en novembre 2018 pour s'achever en avril 2019 en s'effectuant une fois par semaine dans chaque site au petit matin. Chaque fois que les observations ont été faites, les patrouilles sont passées à deux passages par site et par semaine. Comme outil, le technicien d'AMMCO était équipé d'un smartphone avec l'application SIREN et SIREN TURTLES, pour une collecte de données rapide et un envoi instantané dans le serveur d'AMMCO.

Une première écloserie a été construite dans le site de Batoke pour effectuer d'éventuelles transplantations, afin de réduire le braconnage des œufs de tortues marines dans la zone.

Le suivi de la méga faune aquatique est également opérationnel et a été effectuée par observation visuelle sur une embarcation, se déplaçant avec un moteur de 45 CV.

L'équipe d'AMMCO a été accompagnée par la marine marchande fin 2018 (Octobre et novembre) et des chercheurs de l'IRAD en début d'année 2019 (Janvier, février et mars). Le suivi de la méga faune aquatique était couplé à la caractérisation du fond benthique. Ainsi, deux trajets ont été tracés, Limbe-Idenau et Idenau-Bamusso. Chaque trajet était constitué d'une dizaine de transects linéaires et l'équipement utilisé a été un sonar Lowrance, constitué d'une sonde structure scan fixé à une embarcation et d'un moniteur multifonctionnel d'un système haute définition.

## **2) Renforcement de capacité**

Le renforcement de capacité est orienté sur les activités, qui renvoient aux formations qu'AMMCO dispense aux acteurs de la conservation, pour contribuer à la collecte de données et améliorer leur connaissance sur la mégafaune aquatique. Ainsi, AMMCO a renforcé les capacités de 12 pêcheurs, dont trois dans chaque site (Limbé, Batoké, Bakingili et Idenau), sur l'utilisation de l'application mobile SIREN, dans le but de collecter les données sur les espèces débarquées. AMMCO a également renforcé les capacités de 5 chercheurs de l'IRAD de Batoké sur l'utilisation du Sonar, pour caractériser l'habitat benthique. Pour finir, le technicien d'AMMCO a reçu à son tour un renforcement de capacité sur la construction d'une écloserie grâce à un technicien de l'association TUBE AWU.

## **3) Eveil de conscience**

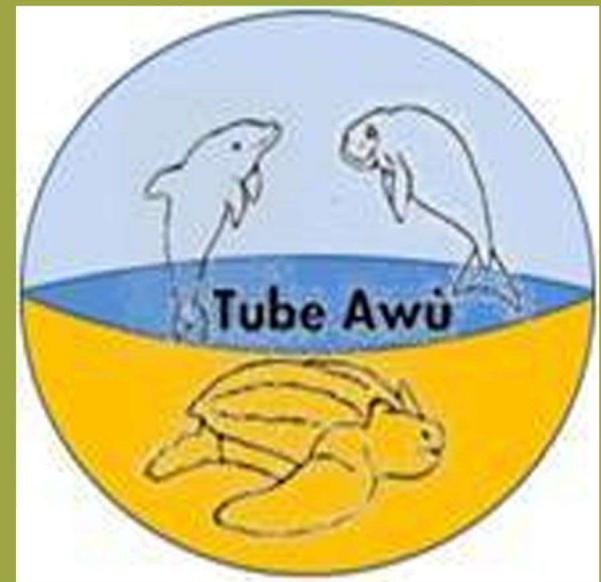
L'éveil de conscience regroupe les activités qui permettent aux Hommes de changer de mentalité sur leur perception vis-à-vis de la biodiversité. Ainsi, pour atteindre cet objectif, deux campagnes de sensibilisations ont été effectuées. La première campagne s'est traduite par la distribution de brochures de sensibilisation à plus de 200 pêcheurs sur la protection des tortues marines, à raison de 50 par site (Limbe, Batoké, Bakingili et Idenau).

La deuxième campagne s'est déroulée pendant la journée des espèces menacées qui se célèbre le 11 mai de chaque année, où une cérémonie a été organisée pour sensibiliser deux associations de femmes et les élèves de deux établissements primaires de Limbé et de Batoké. La clôture de l'évènement s'est achevée par un dépouillement des plaques de sensibilisation, installées le long de l'entrée de la ville, par les autorités administratives invitées.

En plus des campagnes de sensibilisations, AMMCO utilise également les réseaux sociaux pour atteindre un grand public et étendre sa visibilité. En effet, les pages Facebook (African Marine Mammal Conservation Organization – AMMCO), Twitter (@AMMCO\_SIREN) et Instagram (ammco-siren) font l'objet de publications sur les espèces commercialisées dans les débarcadères et en danger selon l'UICN.

## **4) Activité génératrice de revenu (AGR)**

L'activité dédiée aux AGR a été faite à travers une étude de faisabilité de l'écotourisme basé sur les observations de la mégafaune aquatique et la deuxième étude était consacrée à l'identification, à travers un questionnaire, de deux activités génératrices de revenus qui peuvent être implémentées dans la zone d'étude.



## III.2- TUBE AWU

**Siège social :** Ebodjé maison de Ndiva –Campo (Cameroun)

**Points focaux :** Denis GNAMALOBA et Xavier NDJAMO

**Mission, vision, objectifs stratégique :**

Présente et active sur le littoral de Kribi-Campo (Cameroun) depuis 2013, Tubé Awù a été officiellement reconnue le 19 janvier 2015 par le préfet du département de l'Océan.

Cette association a pour objectif de : (1) participer techniquement à la mise en place du futur parc marin de « Kribi Mayanga na Elombo-Campo », (2) animer des ateliers de sensibilisation auprès de la population locale, (3) mener des études sur la biodiversité, être l'interlocuteur représentatif des populations riveraines auprès de l'administration et des autres mécènes, (4) promouvoir les cultures locales Iyassa-Ndowe ainsi que des activités socio-économiques permettant de réduire la pauvreté.

**Les activités menées s'articulent autour de trois axes :**

### 1) le suivie des plages/débarcadères

Durant la saison de ponte, TUBE AWU déploie sur les plages des patrouilleurs pour assurer le suivi. Deux types de patrouilles y sont effectuées notamment les patrouilles nocturnes et les patrouilles matinales. Les principaux objectifs des patrouilles nocturnes sont d'assurer une présence dissuasive contre le braconnage sur les sites de pontes et également de transplanter rapidement les nids identifiés à risque (proximité d'un village, zone de forte érosion). Les patrouilles matinales, quant à elles, permettent de compter de façon exhaustive le nombre de traces de tortues marines et ainsi renseigner l'activité de ponte sur la zone patrouillée. Ainsi un total de 28 Km (sur les 40 Km que couvre la zone de TUBE AWU) a été suivi de façon permanente avec un total de 10 patrouilleurs. Par ailleurs, des descentes régulières sont effectuées dans les débarcadères pour recenser les tortues prises accidentellement aux filets des pêcheurs et proposer des mesures de gestions aux pêcheurs. Cette activité permet de renseigner sur les by-catch.



## **2) Education environnementale / sensibilisation des pêcheurs**

Des campagnes d'éducation environnementale sont organisées dans les principaux établissements de la zone (CES d'Ebodjé, école publique d'Ebodjé, école publique catholique de Campo lycée classique de Campo, et lycée technique de Campo). Dans chacun de ces établissements, des présentations (projection vidéo, présentation des tracts et posters) et des sessions pratiques (descente sur le terrain, coloriage) sont faites de façon à permettre aux enfants d'assimiler l'environnement dans lequel ils vivent et surtout de voir quel est leur rôle dans le maintien de l'équilibre de ce dernier. Avec la collaboration de BASS-PROTOMAR (une autre ONG locale à Campo), des clubs environnement sont créés et suivis. Les apprenants 78 (16 apprenants à Ebodjé et 62 à Campo) de ces clubs sont formés sur le recyclage et la valorisation des déchets plastiques et le nettoyage des plages, etc.

Des campagnes de sensibilisation des pêcheurs sont organisées de façon à établir une relation de confiance et de proximité avec eux. Au cours de ces campagnes, les pêcheurs sont informés des conséquences de leurs actes de braconnage sur la faune et sur l'environnement en général. Ils sont renseignés sur les bonnes pratiques de pêches mais aussi et surtout sur les attitudes à adopter quand ils rencontrent une tortue dans leurs filets ou sur la plage. Ils expriment également leurs doléances et les difficultés qu'ils rencontrent quotidiennement dans l'exercice de leurs activités. Et tous ensemble nous essayons de trouver des solutions adaptées pour y remédier.

## **3) Promotion des AGR**

En partenariat avec la structure locale d'écotourisme, TUBE AWU travaille pour la promotion de l'écotourisme dans le village Ebodjé. A cet effet des sessions de formation de Guide touristique sont organisés pour offrir un service de qualité basée sur les spécificités locales. Les activités de promotion d'agriculture durable, valorisation des produits locaux, sont également réalisées pour diversifier les sources d'approvisionnement contribuant ainsi à améliorer les conditions de vie des populations.

### III.3- Association Camerounaise de Biologie Marine (ACBM)



**Point focal :** Dr Isidore AYISSI, Président d'ACBM

**Siège social :** Kribi-Cameroun

**Mission, vision objectifs stratégiques :**

Créée en 2007 à Akonolinga, ACBM a pour objectif principal de conserver et protéger toutes les espèces animales et végétales côtières ou marines menacées à tous les stades de leur vie, ainsi que leurs habitats au Cameroun. Pour mener à bien cet objectif, la présente association mène toutes les actions de recherche appliquée, sensibilisation, ateliers de formations publiques nécessaires, éducation environnementale, lobbying et plaidoyer. Cette association compte de nombreux membres issus de divers domaines (Écologie, Foresterie, Agronomie, Education, Droit...). Les activités menées ont articulées autour de 5 grands axes :

#### 1) Suivi des populations tortues marines et des mammifères marins

Le Suivi des plages de pontes des tortues marines dans la zone (Elombo, Bekolobe, Lolabe, Eboundja, Mpalla, Londji, Eboude-Mvaé), transplantation des nids vulnérables in-situ. Pour cette activité des patrouilles ont été faites tous les 2 jours en raison de 3 patrouilles par semaine et par site au cours de la saison pour identifier des femelles venant pondre, des traces au niveau de la plage et des différents nids ont été aussi inventoriés et ceux vulnérables transplantés in-situ pour éviter la prédation par des braconniers et d'autres facteurs.

Les inventaires des petits cétacés (dauphins et baleines) sont réalisés par des sorties en mer avec une embarcation motorisée sur un transect d'environ 25 km le long du littoral et des patrouilles matinales à pied le long des plages en marée basse. Des observations faites avec des jumelles et prises de vues par des appareils photos, par ailleurs d'autres informations ont été obtenues des pêcheurs à travers un réseau de pêcheurs ayant été sensibilisés et incorporés dans le réseau de collecte des données.

## **2) Description des pêcheries artisanales au sein des arrondissements de Lokoundjé et Edéa 1er le long de la côte atlantique**

Recensement des pêcheries artisanales (Mboamanga, Ngoyé, Elabé, Nzoui, Mpalla, Mpol-Ongoué, Londji 1, Londji 2, EboudeMvaé, Lokoundjé, Peh) et évaluation des captures accidentelles par des engins de pêche. Cette activité s'est déroulée à travers des enquêtes menées dans les ménages et dans les ports de pêche sur la base des fiches préalablement établies et les différentes informations collectées portaient sur les engins de pêche, les méthodes de pêche, les prises désirées et indésirées, l'effort de pêche et l'incidence socio-économique de cette activité.

## **3) Initiation aux AGR et développement des fumoirs améliorés aux groupes féminins**

Pour combattre la lutte contre la pauvreté et soutenir des couches fragiles à l'instar des femmes et des jeunes, 10 fermes pilotes d'élevage des escargots ont été mises en place pour soutenir des activités alternatives génératrices des revenus et produire des nouvelles sources des protéines. Par ailleurs 2 fonds d'appui au développement durable des femmes ont été créés pour soutenir des efforts des femmes dans leurs activités de développement. Aussi 7 fumoirs améliorés ont été construit pour soutenir des efforts des femmes pour le fumage des poissons et limiter des maladies liées à cette activité comme le mal des yeux et des poumons. Par ailleurs l'écotourisme a été développé en partenariat avec l'ONG française Planète-Urgence par la promotion du tourisme chez l'habitant à travers le congé solitaire.

## **4) Sensibilisation et renforcement des capacités des différents acteurs pour l'éducation environnementale**

Pour préparer des jeunes générations pour les défis de la conservation de l'environnement et de gestion durables des ressources naturelles la création des clubs des amis de la nature a été réalisée dans les écoles primaires de la zone. Pour le renforcement des capacités des jeunes chercheurs en biologie marine, l'admission des étudiants de l'ISH en stage professionnels pour rédaction des mémoires de fin d'étude.

## **5) Visibilité / Communication / Gestion des connaissances**

Pour la visibilité et la communication pour la connaissance du projet au niveau des partenaires externes la production des outils de communication dans la zone du projet a été réalisé comme des réunions de mobilisation et de sensibilisation, la participation à différentes conférences et ateliers nationaux et internationaux avec production des communications orales et posters ; par ailleurs des publications scientifiques ont été produites au travers de ce projet.



### III.4 - KUD'A TUBE

---

**Point focal :** Pr Hyacinthe ANGONI

**Siège social :** Yaoundé-Cameroun

**Mission, vision objectifs stratégiques :**

l'Association nationale KUD'A TUBE a été créée en mars 2003 à Kribi par un récépissé de déclaration. A sa création, elle avait pour objectifs de (1) conserver et protéger toutes les espèces de tortues marines présentes dans les eaux camerounaises à tous les stades de leur vie, ainsi que leurs habitats marins et terrestres (2) de vulgariser la biologie de toutes les espèces de tortues marines présentes au Cameroun (3) de vulgariser les aspects traditionnels et modernes des relations hommes/ tortues marines (4) d'appuyer l'Etat et les organismes concernés pour une meilleure application des législations relatives à la protection de l'environnement, de la faune en particulier, à l'exploitation rationnelle des ressources halieutiques et des conventions internationales (CITES, CMS, Abidjan, Alger, CDB ...) et d'œuvrer pour la mise en œuvre du mémorandum dit « Mémorandum d'Abidjan » de la CMS (5) d'œuvrer contre toute exploitation illégale, vente et achat des produits dérivés de ces espèces, de mettre en œuvre des moyens adaptés pour réduire la mortalité accidentelle des tortues marines dans les matériels de pêche, et aider à une réduction des pollutions marines (6) de sensibiliser les populations locales (rurales et urbaines) à la protection des tortues marines et de leurs habitats, tout en respectant les coutumes villageoises et en proposant des retombées économiques par la valorisation pérenne de ce patrimoine (écotourisme par exemple).

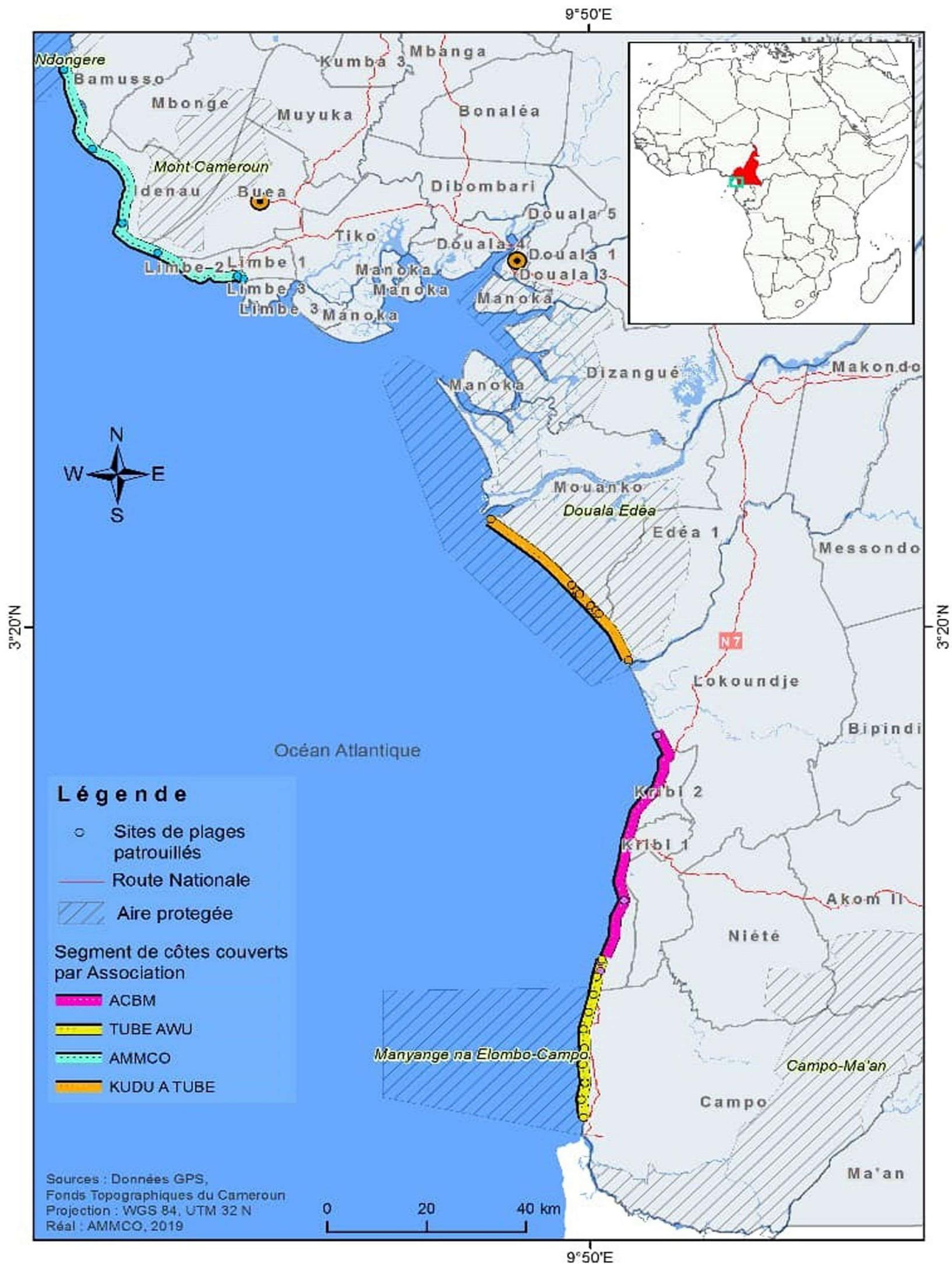


Fig. 1 : Cartographie des zones d'intervention de chaque organisation. La répartition de l'effort de suivi des plages de pont est organisée chaque année grâce aux concertations animées dans le cadre de la plateforme « Tortues marines Cameroun ».

## IV. Résultats des suivis des plages de ponte - saison 2018-2019

La saison de ponte des tortues marines au Cameroun débute en septembre et s'achève en mars. Chaque année pendant cette saison, des tortues olivâtres et des tortues luths femelles montent sur les plages de sable, principalement la nuit, pour y creuser un nid de 50 à 80 cm de profondeur et y déposer une centaine d'œufs. Les œufs incubent ensuite environ deux mois dans le sable. Après deux mois, les tortues nouvelles-nées émergent du nid pour rejoindre la mer et poursuivre leur croissance dans l'océan Atlantique (voir la Figure).

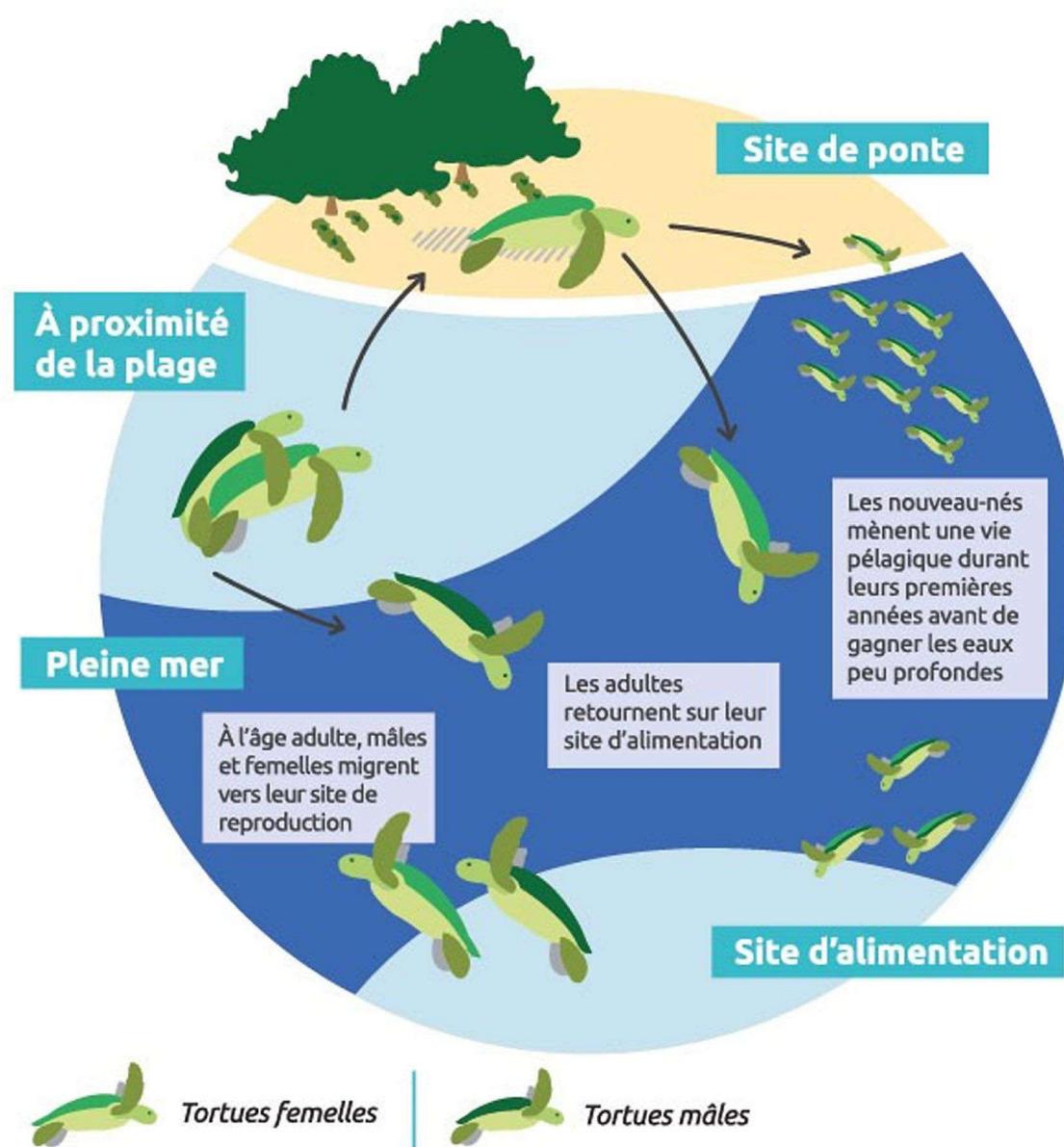


Figure 2. La ponte sur les plages dans le cycle de vie des tortues marines. (Source : Réseau Tortues Marines de Guadeloupe)

Pour protéger les femelles en ponte, les nids et les jeunes tortues, les associations de conservation membres de la plateforme Cameroun déploient un important effort de patrouilles le long des côtes du Cameroun. Ces patrouilles donnent lieu à la collecte de données essentielles pour la connaissance de l'état des lieux et le suivi des tendances des populations de tortues marines.

Les résultats de ces suivis sont synthétisés ci-dessous pour l'ensemble des acteurs de la plateforme. Ils dressent un panorama de la situation actuelle des tortues marines au Cameroun. Ce panorama permettra à chacun d'apprécier l'importance et l'urgence de protéger ces espèces menacées qui représentent un patrimoine et une richesse pour le Cameroun.

## IV. 1 - AMMCO

---

### 1) Suivi des plages de pontes et éclosions

Le suivi de plage pour la saison de ponte 2018/2019, sur la côte nord camerounaise a permis la détection de 4 nids à Batoke et d'un nid à Bakingili. A Batoke, 3 des 4 nids étaient des nids de tortues olivâtres. Deux de ces trois nids d'olivâtres ont été braconnés. Le dernier a incubé avec succès dans les conditions naturelles, produisant 50 éclosions sur les 90 déterrés. Les 40 œufs restants ont été retrouvés dans un état de décomposition. Le 4e nids mis en évidence à Batoke était un nid de tortue luth qui ne contenait malheureusement aucun œuf. L'unique nid de Bakingili a également été braconné. D'autres observations ont été enregistrées lors des patrouilles sur les plages de ponte, 4 échouages de tortues vertes adultes, 1 échouage de tortue olivâtre adultes et 1 carapace de tortue marine d'espèce non identifiée.

### 2) Étude des aires d'alimentation

La caractérisation des habitats benthiques a permis de recenser 4 types de fonds marins le long de la côte nord camerounaise. Ainsi, les 17 transects réalisés sur le trajet Idenau-Bamusso ont révélés des fonds systématiquement sableux. Les 11 transects effectués sur le trajet Idenau-Limbé ont quant à eux permis de mettre en évidence 4 types d'habitats benthiques : des récifs (sur 3 des 11 transects), des herbiers (sur 6 transects) et des fonds rocheux (2 transects). Ces résultats tendent à expliquer pourquoi les échouages de tortues marines sont plus fréquemment observés sur le tronçon Limbe-Idenau. En effet, ces zones abritent des habitats qui constituent des aires d'alimentations favorables aux tortues marines, et ce sont aussi des sites où la pêche au chalut est active.





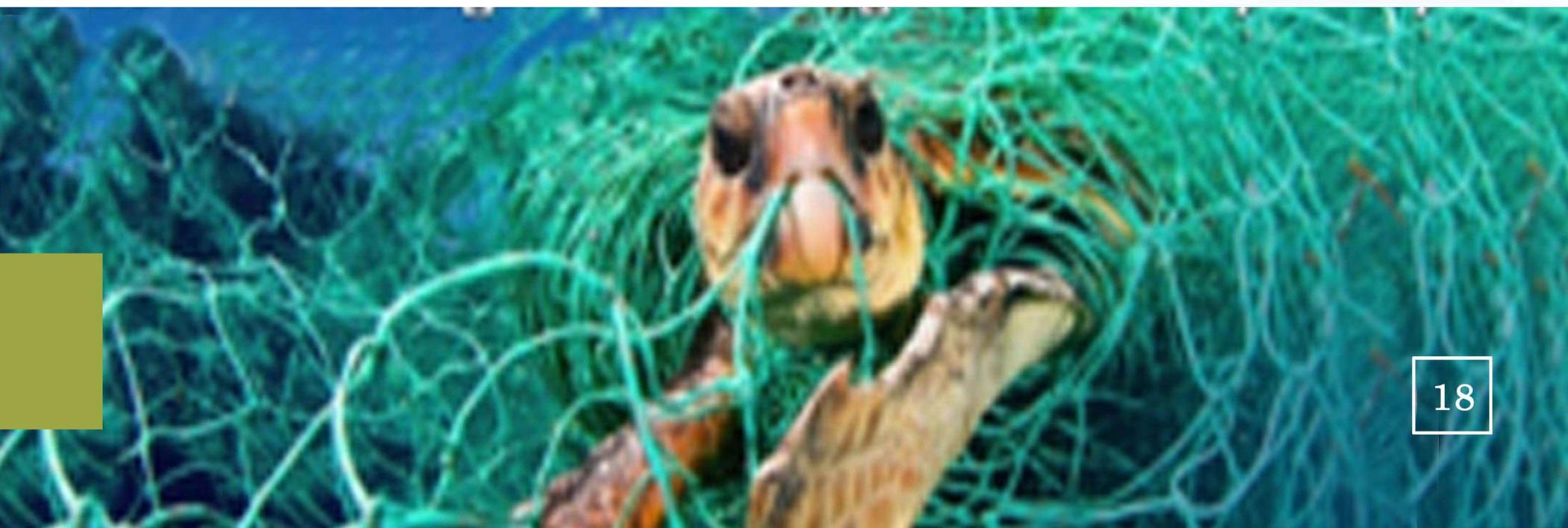
### 3) Captures accidentelles

Le suivi du réseau de pêcheurs d'AMMCO a permis de collecter les informations sur les cas des captures accidentelles. Ainsi, 3 captures accidentelles ont été rapportées par les pêcheurs : 1 à Batoke et 2 à Limbe. Les pêcheurs du réseau ont rapidement alerté le technicien d'AMMCO pour connaître la conduite à tenir. Une fois sur place, le technicien a donc procédé aux relâchés des tortues capturées tout en encourageant les pêcheurs membres du réseau d'AMMCO pour leur vigilance.

### 4) Conclusion et perspectives.

Le suivi pendant la saison de ponte 2018-2019 a été fructueux, aussi bien en termes de nombres d'observations de tortues marines et que de comptage de traces de pontes, comparé à la saison précédente où moins de traces avaient été enregistrées.

Il a par ailleurs été observé que la plage de Batoke n'offrait pas un succès total d'éclosion des œufs : sur les 90 œufs découverts dans un nid, 50 ont éclos et 40 ont séché. Ainsi, des questions se posent et plusieurs hypothèses sont possibles : la température d'incubation est-elle optimale pour les pontes de tortues marines ? La couleur du sable (particulièrement sombre dans le nord du littoral camerounais en raison de l'activité volcanique) est-elle responsable d'une température élevée quasi létale pour les œufs ? Le type de roche peut-il induire un environnement d'incubation trop sec et une dessiccation des œufs...? La caractérisation des conditions d'incubation sur les plages constituera donc un objectif prioritaire pour AMMCO lors de la prochaine saison de ponte 2020-2021.



## IV. 2 -TUBE AWU



### 1) Suivi des plages

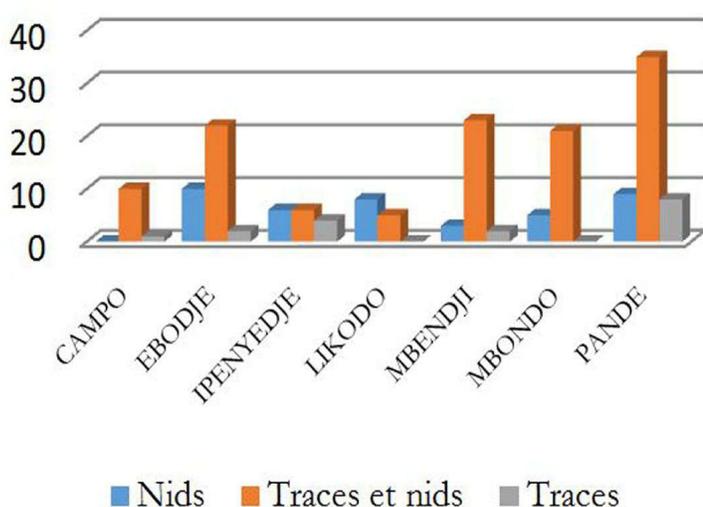
La saison de ponte 2018/2019, dans le Sud du Cameroun s'est achevée en avril 2019 pour les pontes) et en juin pour les dernières éclosions. Au total, 868 patrouilles ont été effectuées et les résultats détaillés de ces patrouilles en fonction des sites sont consignés dans le tableau ci-dessous.

	Campo	Ebodje	Ipenyedje	Likodo	Mbendji	Mbondondo	Pande	Total
Nids	2	14	14	6	6	15	1	58
Patrouilles sans observation	94	110	78	96	90	90	67	625
Traces et nids	3	26	14	5	24	56	22	150
Traces	1	4	7	2	2	8	11	35
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>154</b>	<b>113</b>	<b>109</b>	<b>122</b>	<b>169</b>	<b>101</b>	<b>868</b>

Tableau 1 : Résultats des patrouilles réalisées par Tube Awu dans le Sud du Cameroun.

243 indices de présences (nids et traces) ont été enregistrés au cours de la saison 2018-2019 sur les 28 km de plage patrouillés. Deux espèces ont été observées en ponte : la tortue olivâtre (186 nids et/ou traces) et la tortue luth (57 nids et/ou traces). La distribution spatiale des pontes selon les sites suivis est décrite dans la Figure 2.

#### Répartition des observations de tortue olivâtre sur la zone de projet



#### Répartition des observations de tortue Luth sur la zone de projet

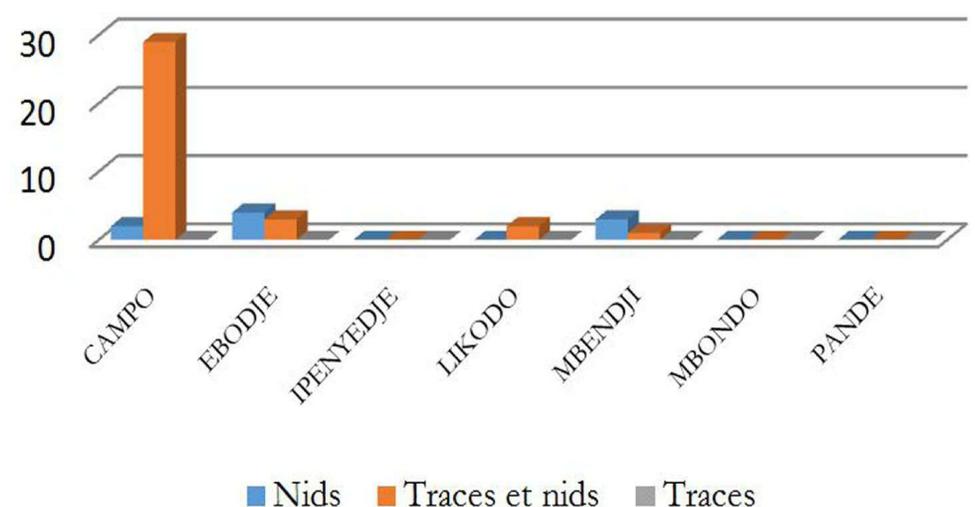


Figure 2. Répartition des indices de présences en fonction des sites et des espèces.

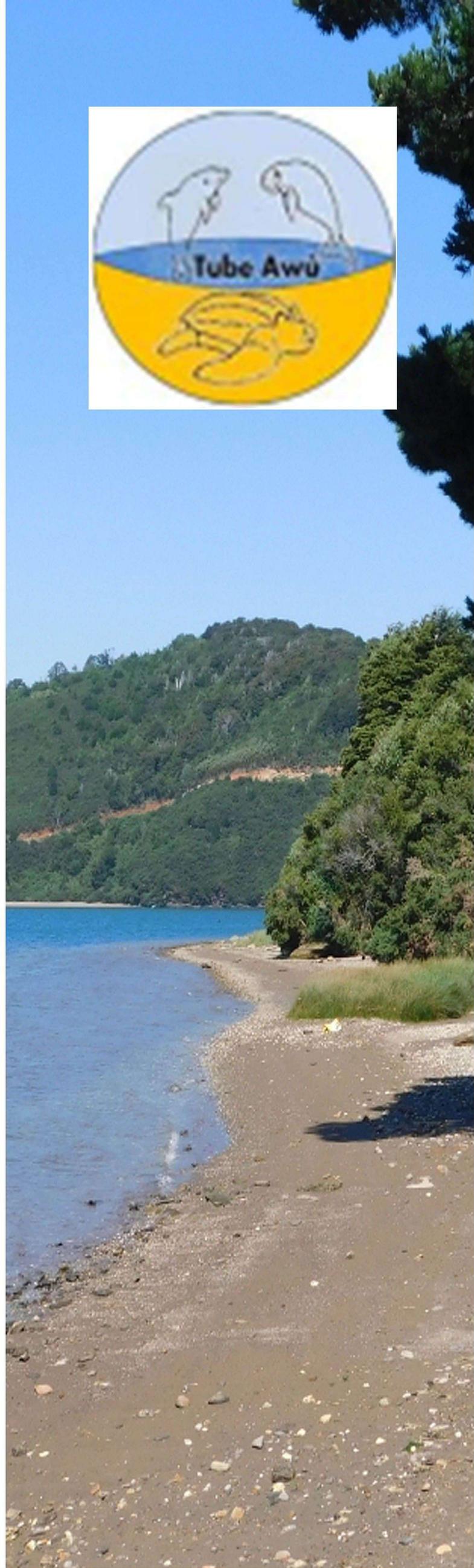
## 2) Conclusion et perspectives

Durant la saison de ponte 2018-2019, la zone d'action de TUBE AWU a accueilli deux espèces en ponte : la tortue olivâtre et la tortue luth. Les activités de ponte des tortues olivâtres sont les plus représentées. Contrairement à la saison précédente, aucun indice de présence de tortue verte en ponte n'a été enregistré pendant la saison 2019-2020.

Le braconnage a baissé cette saison comparée à la saison précédente et plusieurs tortues capturées accidentellement ont été relâchées vivantes avec la collaboration des pêcheurs. Ceci porte à croire que les campagnes de sensibilisation et d'éducation environnementale portent leurs fruits.

Les résultats obtenus nous permettent de définir les axes prioritaires pour l'action de Tube Awu au cours des prochaines saisons de pontes:

- Poursuivre l'effort de suivi des plages de ponte pour dégager la tendance des pontes sur le long terme qui est un bon indice de la tendance de la population des tortues marines femelles reproductrices ;
- Caractériser les aires d'alimentation et de croissance tortues vertes et des tortues imbriquées juvéniles qui sont actuellement mal connues ;
- Poursuivre sensibilisation/éducation environnementale qui montre ses premiers signes d'efficacité
- Accroître le développement communautaire notamment à travers la promotion des activités génératrices de revenus.





## IV.3 - ACBM

### 1) Suivi des tortues marines

Pour la saison 2018-2019, 213 indices de présence des tortues marines ont été répertoriés, à savoir des nids, des traces, des femelles en ponte, sur les plages sur les différentes plages de suivi par ACBM : Ipenendjé/Béyo, Békollobé, Lolabé, Nlendé/Bouchibillika, Eboundja, Bwambe et Mpalla/Mpollongwé. La distribution par espèce est détaillée dans les figures ci-dessous.

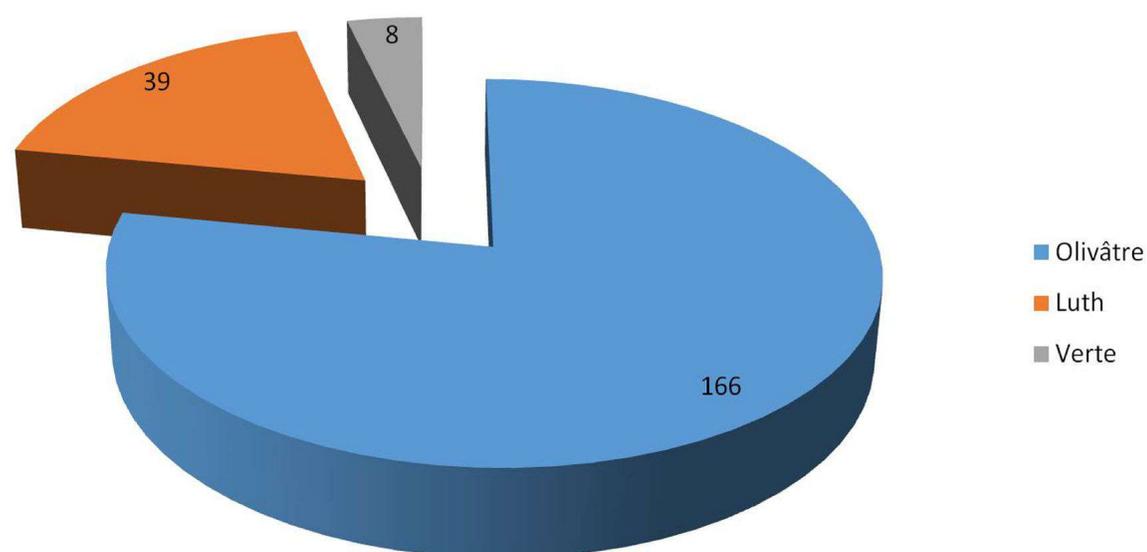
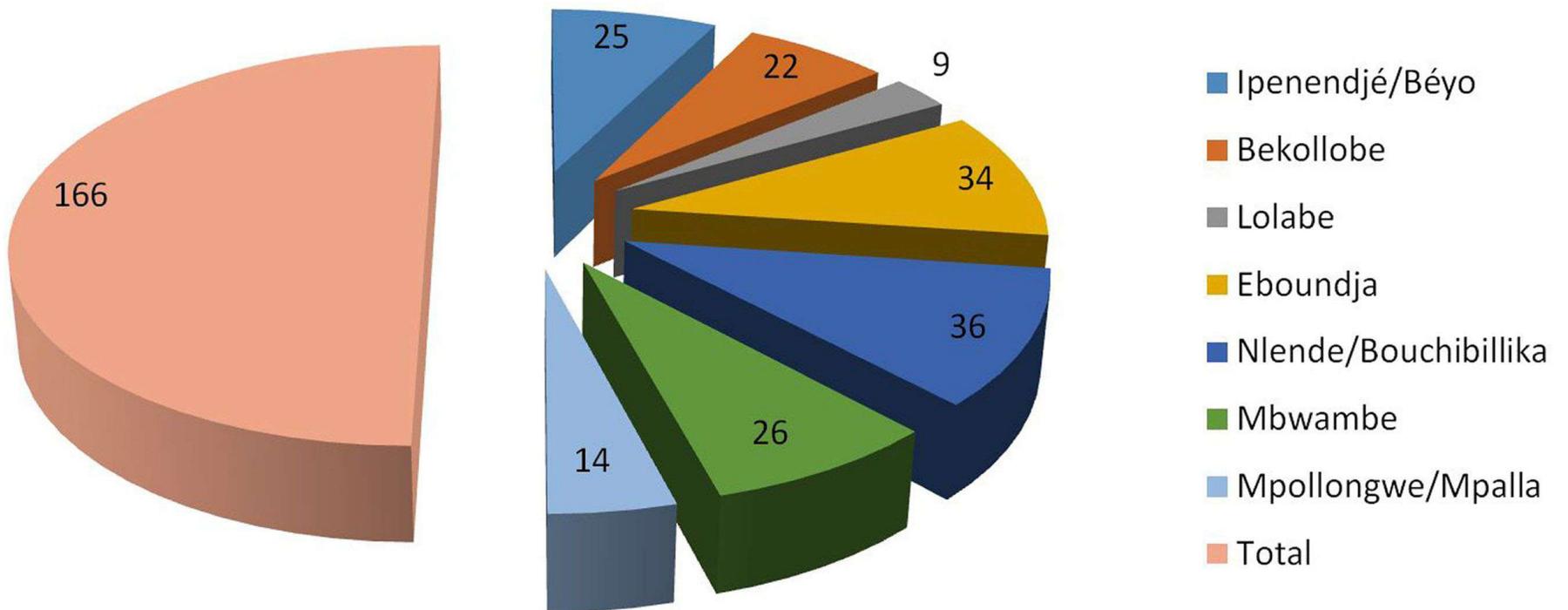


Figure 3. Distribution des espèces de tortues marines observées par l'équipe ACBM en 2018-2019

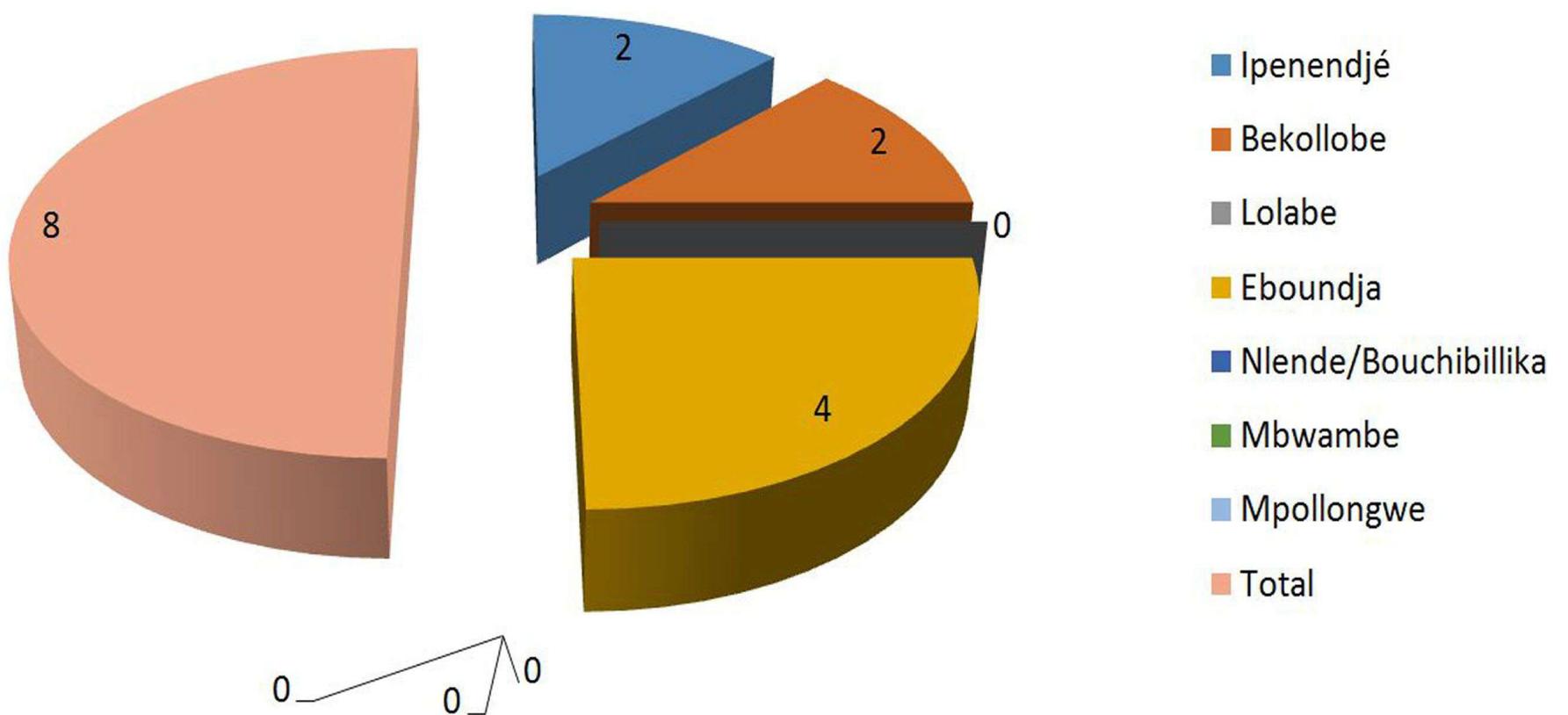
La tortue olivâtre est la plus présente sur cette zone d'étude. La tortue luth, moins fréquente, connaît néanmoins une certaine augmentation par rapport aux données antérieures. Les observations de tortues vertes sont également en augmentation.

La répartition par site d'observation pour chaque espèce est présentée dans les figures ci-dessous. La répartition de l'effort de ponte des tortues olivâtres reste globalement inchangée sur les plages suivies par rapport aux saisons précédentes. Toutefois, une baisse sensible des activités de ponte a été observée autour de Lolabe.

Cette diminution pourrait être en rapport avec les activités du port en eaux profondes de Kribi désormais installé sur ce site qui jadis était l'un des endroits prisés par les tortues olivâtres. A l'inverse, le nombre des pontes de tortue luth à Lolabe connaît plutôt un regain sans explication valable pour le moment. Les variations inter annuelles de la distribution peuvent être importantes et il convient de ne pas sur interpréter ce phénomène qui peut comporter une part aléatoire d'une année sur l'autre. L'existence d'un effet du port pourra être envisagée seulement si la tendance de diminution des activités de ponte des olivâtres persiste sur plusieurs années. La zone suivie par ACBM accueille de plus en plus de pontes de tortues vertes alors que les pontes de cette espèce étaient plutôt rare historiquement sur cette zone.



**Figure 4.** Distribution des tortues olivâtres observées par l'équipe ACBM en 2018-2019



**Figure 5.** Distribution des tortues vertes observées par l'équipe ACBM en 2018-2019

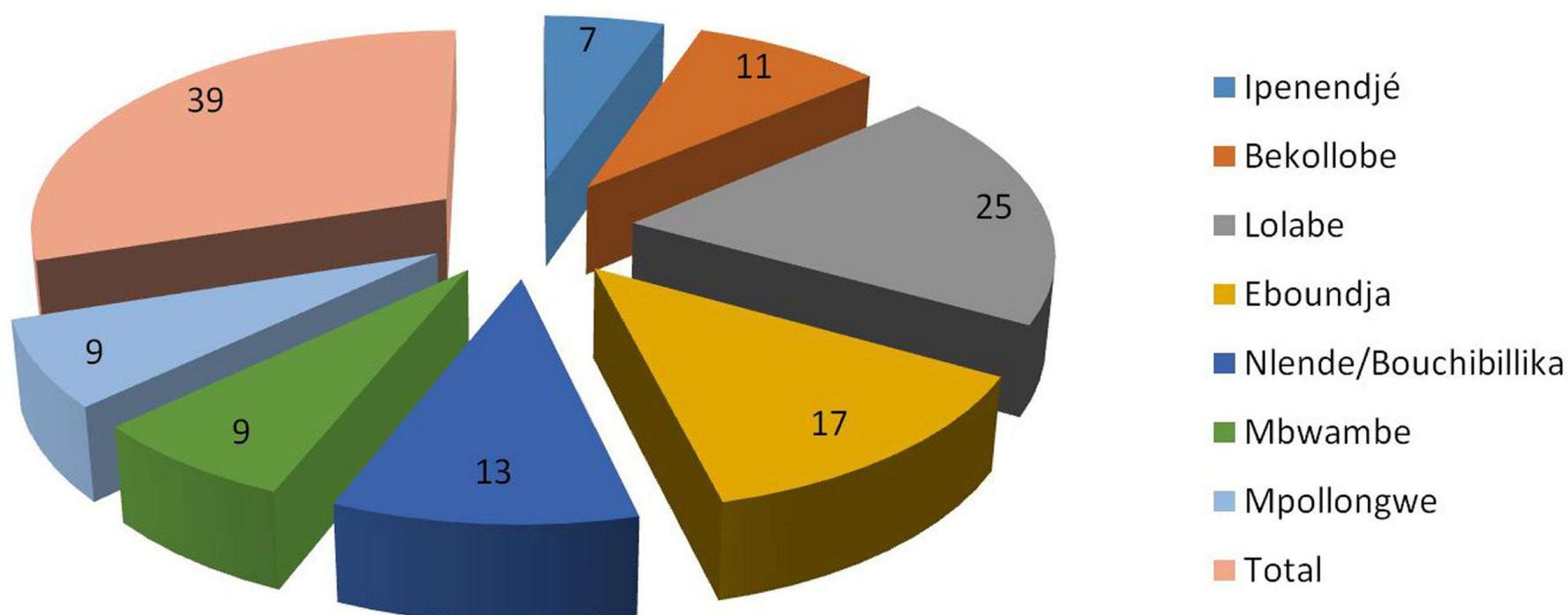


Figure 6 : Distribution des tortues luth observées par l'équipe ACBM en 2018-2019

## 2) Conclusion et perspectives

La tortue olivâtre connaît une baisse sensible autour de Lolabé ce qui pourrait être en rapport avec la présence et les activités du port en eaux profondes de Kribi présent dans la zone. Il conviendra donc de rester vigilant pour déterminer au cours des prochaines saisons si cette tendance se confirme ou si le phénomène n'était qu'aléatoire et passager. Si l'effet du port venait à se confirmer, travailler avec le port pour mitiger / compenser cet effet deviendra une priorité.

Le braconnage a augmenté cette saison en raison notamment de la pauvreté qui règne au sein des communautés Bagyeli qui habitent la zone et des pêcheurs locaux. Une priorité est donc de lutter contre la pauvreté et d'élever le niveau d'éducation et de sensibilisation. Dès la saison prochaine, l'accent sera mis sur le développement des AGR, l'éducation et la sensibilisation.

Pour l'avenir, ACBM souhaite élargir le suivi et la surveillance des pontes à d'autres plages comme Grand Batanga et Londji.

## V. Conclusion générale

---

Malgré les financements limités disponibles pour le suivi de la saison de ponte 2018-2019 au Cameroun, les OSC regroupées au sein de la plateforme ont déployé un effort de suivi et de protection qui a permis de protéger une partie importante des sites de ponte de ces espèces menacées au Cameroun. Les résultats produits dressent un état initial des activités de ponte des tortues marines au Cameroun. Un suivi sur le long terme est nécessaire pour acquérir des informations sur la tendance des activités de ponte. Cet indicateur est essentiel car il permet de savoir si la population est stable, en augmentation ou en diminution pour chaque espèce observée en ponte. En matière de collecte et valorisation de données sur les tortues marines, l'obtention de cette tendance sur 7 à 10 ans est donc la priorité au Cameroun.

Ce rapport est le fruit des efforts concertés des acteurs tortues marines au Cameroun dont l'objectif commun est la conservation de la biodiversité et l'amélioration des conditions de vie des communautés côtières en lien avec la biodiversité.

Au-delà du suivi des plages de pontes, qui doit être poursuivi pour protéger les femelles et leurs œufs, la priorité est maintenant de mettre l'accent sur la sensibilisation et l'éducation environnementale, d'une part, pour garantir un changement des comportements sur le long terme, et la promotion des AGR d'autre part, pour que les conditions de vie des communautés côtières qui s'engagent dans la gestion durable de leurs ressources s'améliorent.

En termes de connaissance nécessaire à l'action, une priorité pour la plateforme est de construire un programme de caractérisation des sites d'alimentation et de croissance des tortues marines dans les eaux côtières camerounaises. Une meilleure connaissance de ces habitats est en effet un préalable indispensable pour envisager une action de conservation capable de protéger efficacement ces habitats et les tortues qui y croissent et s'y nourrissent.

Une autre priorité importante est la lutte contre les menaces anthropiques les plus impactantes sur les tortues marines.

Il s'agit d'abord au Cameroun de mieux évaluer les captures accidentelles de tortues marines, qui sont à la fois le fait de la pêche artisanale traditionnelle (filet dormant, sennes, etc.) et de la pêche industrielle, notamment au chalut. Une fois l'impact de la pêche clairement identifié selon les engins de pêche, la plateforme pourra, en collaboration avec les ministères concernés, proposer un plan d'action pour réduire et compenser l'impact des techniques et engins les plus impactant. Il s'agit ensuite de lutter contre la pollution plastique qui impacte considérablement les cours d'eau, les bassins versants puis la mer au Cameroun. Ces déchets plastiques sont une menace avérée pour les tortues marines qui ingèrent les plastiques flottant dans l'océan puis en meurent des suites d'occlusions intestinales.

Les acteurs de la plateforme développeront donc prioritairement dans un avenir proche un programme commun pour lutter contre ces plastiques et leurs impacts sur les tortues marines à l'échelle nationale. Ce programme zéro plastique prendra place dans une dynamique plus large, sous régionale, portée par le réseau RASTOMA

Nous rappelons que les actions et les efforts consacrés par les acteurs de la plateforme pour préserver la richesse biologique du Cameroun et particulièrement ces espèces menacées que sont les tortues marines, nécessitent des moyens techniques, matériels et financiers sur le long terme. Nous invitons donc les mécènes, les donateurs et le gouvernement à poursuivre leurs efforts pour financer les projets et à mettre l'accent sur la conservation des tortues marines et de leurs habitats, car ces espèces précieuses et irremplaçables au Cameroun, font partie du patrimoine de l'humanité.

## VI. Perspectives

---

Compte tenu du déploiement des acteurs de la plateforme sur le terrain, les axes prioritaires pour l'année à venir sont entre autre :

- Renforcer le suivi continu des pontes c'est-à-dire étendre les patrouilles sur les plages non suivies actuellement et augmenter l'effort sur les plages déjà patrouillées ;
- Étudier les conditions d'incubation sur les plages au nord de la côte camerounaise afin d'évaluer la viabilité des sites de ponte du Nord ;
- Caractériser les aires d'alimentation et étudier les tortues marines qui fréquentent ces sites afin de construire un plan d'action pour protéger ces sites et les tortues qui les utilisent ;
- Renforcer la sensibilisation et l'éducation environnementale dans les zones côtières ;
- Accompagner les communautés côtières dans le développement des AGR pour les extraire de la pauvreté qui favorise le braconnage des tortues marines.

Pour renforcer son rôle dans l'orientation des politiques publiques, la plateforme souhaite enfin se positionner comme producteur de données sur l'environnement marin côtier, pour participer à l'effort collectif national et fournir à l'état une base de données tortue marine au Cameroun. La plateforme souhaite s'intégrer dans les stratégies nationales en faveur de la biodiversité et proposer des indicateurs de suivi des populations de tortues marines et des habitats côtiers pour alimenter les plans nationaux d'action. La plateforme manifeste donc son intérêt pour participer aux réunions stratégiques nationales sur la conservation de la biodiversité marine et côtière au Cameroun pour s'impliquer et intégrer ses efforts de conservation dans les stratégies nationales.

## VII. Remerciements

---

Les Organisations de la société civile membres de la plateforme tiennent ici à remercier leurs partenaires techniques et financiers, particulièrement l'UICN- PACO et le Programme des Petites Initiatives (PPI) du FFEM pour leurs soutiens. Nous tenons également à remercier le RASTOMA pour l'accompagnement à la fois technique et financier de cette initiative.

## VIII. Annexes

---

### VIII.1. Photos



Suivi des œufs de tortues marines dans une éclosérie de Batoke (AMMCO)



Echouage d'une tortue verte sur la plage de Batoke (AMMCO)



Sensibilisation des pêcheurs de Limbé sur la protection des tortues marines (AMMCO)



Mesure des traces d'une tortue marine sur la plage d'Ebodje (TUBA AWU)



Tortue Olivatre en ponte à Ebodje  
(TUBE AWU)



Baguage d'une tortue Olivâtre à Ebodje  
(TUBE AWU)



Prise des données biometrique d'une tortue  
Caounna (KUDU A TUBE)



Trace de tortue olivâtre sur la plage  
(KUDU A TUBE)



Activité de sensibilisation contre le prélèvement  
du sable sur des plages de ponte des tortues  
marines (ACBM)



Libération des jeunes tortues marines après  
éclosion en compagnie des touristes (ACBM)



Tortue verte *Chelonia mydas* Copyright\_PPI\_  
Les films au clair de lune



Vue de la Plage a Ebodje  
Copyright Thomas Bacha



Equipe ACBM sur le terrain



Photo de famille premier atelier de la plateforme  
des tortues marines du Cameroun Copyright  
Plateforme tortues marines du Cameroun

## VII.2. Tableau récapitulatif du statut global des tortues marines présentes au Cameroun selon la liste rouge de l'UICN

Nom local	Nom commun	Nom scientifique	Statut UICN
Ndiva Ndia	Tortue luth	<i>Dermochelys coriacea</i>	Vulnérable
Kudu Troky	Tortue imbriquée	<i>Eretmochelys imbricata</i>	En danger critique
	Tortue verte	<i>Chelonia Mydas</i>	En danger
	Tortue olivâtre	<i>Lepidochelys olivacea</i>	Vulnérable
	Tortue caouanne	<i>Caretta caretta</i>	Vulnérable



# Partenaires

